



## L'ELECTION DE JACOB



Le songe de Jacob et la lutte de Jacob avec l'ange  
Miniature d'un psautier, XIIIe siècle, Stadtbibliothek, Munich

Ph. © Bildarchiv Foto Marburg

## Introduction

L'histoire de Jacob, le troisième grand patriarche du peuple d'Israël, descendant d'Abraham et d'Isaac, est racontée aux chapitres XXV-XXXII de la *Genèse*, qui se subdivisent de la façon suivante :

- 1) naissance et jeunesse des deux frères, Jacob et Esaü (XXV, 19-28)
- 2) Jacob supplante Esaü (XXV, 29-34) et reçoit la bénédiction paternelle à sa place (XXVII)
- 3) le songe de Jacob (XXVIII, 10-22)
- 4) Jacob rencontre Rachel (XXIX, 1-14)
- 5) le travail de Jacob chez son beau-père Laban, ses deux mariages (XXIX, 15-30)
- 6) la descendance de Jacob (XXIX, 31- XXX, 24)
- 7) l'enrichissement de Jacob (XXX, 25-43)
- 8) la lutte de Jacob avec l'ange (XXXII, 23-33)
- 9) la réconciliation des deux frères (XXXIII, 1-17)

Jacob est d'emblée l' élu de Dieu ; pourtant, personnage rusé, il ne semble pas le mériter.

Nous avons choisi de centrer notre étude sur cette question de l'élection de Jacob, en considérant plus particulièrement ses modalités de manifestation : les relations entre les deux frères, puisque l'élection se fait au détriment d'Esaü, ainsi que les épisodes où Dieu rencontre Jacob, à savoir le songe et la lutte avec l'ange. Nous nous demanderons dans quelle mesure l'élection, donnée sans condition, conduit Jacob à *devenir* un patriarche élu.

### Plan :

- I) Jacob et Esaü : une prédilection divine marquée. Comment se manifeste-t-elle ?
- II) Deux épisodes de rencontre entre Jacob et le divin :
  - a) la vision de l'échelle dans un songe : un aperçu des réalités célestes
  - b) la lutte avec l'adversaire : une initiation ?
- III) Ruse humaine et élection divine dans les représentations ultérieures de Jacob (non traité)

## Texte biblique

### **A) Rapports de Jacob avec Esaü : XXV, 19-34 ; XXVII ; XXXII-XXXIII<sup>1</sup>**

#### **1. Naissance et jeunesse des deux frères (XXV, 19-28)**

« <sup>20</sup>Isaac était âgé de 40 ans lorsqu'il prit pour femme Rébecca (...). <sup>21</sup>Isaac implora Yahvé au sujet de sa femme, car elle était stérile ; Yahvé l'exauça et sa femme Rébecca conçut. <sup>22</sup>Comme les fils s'entrechoquaient dans son sein, elle dit : « S'il en est ainsi, pourquoi donc vivre ! », et elle alla consulter Yahvé. <sup>23</sup>Yahvé lui dit : « Il y a deux nations dans ton sein ; deux peuples, issus de tes entrailles, se sépareront. Un peuple sera plus fort que l'autre et l'aîné servira le cadet. »

<sup>24</sup>Quand furent accomplis les jours où elle devait enfanter, voilà qu'il y avait des jumeaux dans son sein. <sup>25</sup>Le premier sortit : il était roux tout entier comme un manteau de poils ; on l'appela du nom d'Esaü. <sup>26</sup>Après cela sortit son frère et sa main tenait le talon d'Esaü ; on l'appela du nom de Jacob. (...)

<sup>27</sup>Les garçons grandirent. Esaü fut un habile chasseur, un homme des champs ; Jacob était un homme paisible, habitant sous les tentes. <sup>28</sup>Isaac aima Esaü, car le gibier était de son goût, mais Rébecca aimait Jacob. »

#### **2. Jacob supplante Esaü.**

##### **a) Esaü échange son droit d'aînesse contre un plat de lentilles (25, 29-34)**

« <sup>29</sup>Comme Jacob faisait bouillir un bouillon, Esaü rentra des champs, épuisé. <sup>30</sup>Esaü dit à Jacob : « Laisse-moi avaler de ce roux, de ce roux-là, car je suis épuisé. » (...) <sup>21</sup>Jacob dit : « Vends moi tout de suite ton droit d'aînesse » <sup>32</sup>Esaü dit : « Voici que je vais mourir ; que m'importe le droit d'aînesse ? » <sup>33</sup>Jacob dit : « Jure-le-moi tout de suite ». Il le lui jura et vendit son droit d'aînesse à Jacob. <sup>34</sup>Alors Jacob donna à Esaü du pain et du bouillon de lentilles. Il mangea et but, se leva et partit. C'est ainsi qu'Esaü méprisa le droit d'aînesse. »

---

<sup>1</sup> trad. E. Osty.

## **b) Jacob reçoit la bénédiction d'Isaac mourant à la place d'Esäü (27)**

### **Isaac souhaite gratifier son fils Esäü d'une bénédiction.**

« <sup>1</sup>Isaac était devenu très vieux et ses yeux s'étaient affaiblis au point de ne plus voir. Il appela Esäü, son fils aîné, et lui dit : « Mon fils ! » Celui-ci lui dit : « Me voici » <sup>2</sup>Isaac dit : « Me voici devenu vieux, je ne sais pas le jour de ma mort. Et maintenant, prends ton attirail, ton carquois et ton arc, sors dans la campagne et chasse pour moi du gibier. <sup>4</sup>Puis prépare-moi un régal comme je l'aime, et apporte-le moi, que je mange, pour que mon âme te bénisse avant que je meure. » <sup>5</sup>Et Rébecca écoutait pendant qu'Isaac parlait à Esäü, son fils. Esäü alla dans la campagne chasser du gibier pour son père.

### **La ruse de Rébecca**

Rébecca rapporte à Jacob les paroles d'Isaac.

« <sup>8</sup>Et maintenant, mon fils, écoute-bien ce que je vais te commander. <sup>9</sup>Va au troupeau et prends-moi de là deux beaux chevreaux, et j'en préparerai pour ton père un régal comme il l'aime. <sup>10</sup>Tu l'apporteras à ton père et il le mangera, pour qu'il te bénisse avant sa mort. »

<sup>11</sup>Jacob dit à Rébecca, sa mère : « Mais Esäü, mon frère, est un homme velu, et moi je n'ai pas de poil. <sup>12</sup>Peut-être mon père va-t-il me palper ; je passerai à ses yeux pour un railleur, et je ferai venir sur moi une malédiction, et non une bénédiction. » <sup>13</sup>Sa mère lui dit : « Ta malédiction, qu'elle soit sur moi, mon fils ; écoute-moi seulement et va me prendre [les chevreaux]. » <sup>14</sup>Il alla prendre [les chevreaux] et les apporta à sa mère, qui en prépara un régal comme l'aimait son père. <sup>15</sup>Rébecca prit les habits d'Esäü, son fils aîné, les plus beaux qu'elle avait à la maison, et elle en revêtit Jacob, son fils cadet. <sup>16</sup>Avec les peaux des chevreaux, elle recouvrit ses mains et son cou qui étaient sans poil. <sup>17</sup>Puis elle mit dans la main de Jacob, son fils, le régal et le pain qu'elle avait préparés.

### **Jacob trompe son père et reçoit la bénédiction.**

<sup>18</sup>Il entra chez son père et dit : « Mon père ! » [Isaac] dit : « Me voici ! Qui es-tu, mon fils ? » <sup>19</sup>Jacob dit à son père : « Je suis Esäü, ton premier-né ; j'ai fait comme tu m'as dit. Lève-toi, je te prie, assieds-toi et mange de mon gibier, pour que ton âme me bénisse. » <sup>20</sup>Isaac dit à son fils : « Comme tu as trouvé vite, mon fils ! — C'est, dit-il, que Yahvé, ton Dieu, m'a ménagé une rencontre. » <sup>21</sup>Isaac dit à Jacob : « Avance donc, que je te palpe, mon fils, pour savoir si tu es mon fils Esäü ou non. » <sup>22</sup>Jacob s'avança vers Isaac, son père, qui le palpa et dit : « La voix est la voix de Jacob, mais les mains sont les mains d'Esäü. » <sup>23</sup>Et il ne le reconnut pas, parce que ses mains étaient velues comme les mains d'Esäü, son frère, et il le bénit. <sup>24</sup>Il dit : « C'est bien toi mon fils Esäü ? — C'est moi, dit-il. <sup>25</sup>[Isaac] dit : « Sers-moi, que je mange du gibier de mon fils, afin que mon âme te bénisse. » [Jacob] le servit, et il mangea, puis il lui apporta du vin et il but.

<sup>26</sup>Isaac, son père, lui dit : « Avance donc et embrasse-moi, mon fils. » <sup>27</sup>Il s'avança et l'embrassa. Quand [Isaac] sentit l'odeur de ses habits, il le bénit et dit :

« Oui, l'odeur de mon fils  
est comme l'odeur d'un champ

*qu'a béni Yahvé !*

<sup>28</sup>*Que Dieu te donne*

*avec la rosée du ciel*

*et de gras terroirs,*

*abondance de froment et de vin nouveau !*

<sup>29</sup>*Que des peuples te servent,*

*que des tribus se prosternent devant toi !*

*Sois un maître pour tes frères,*

*et que se prosternent devant toi les fils de ta mère !*

*Maudit soit qui te maudira,*

*béni soit qui te bénira ! »*

### **Déception d'Esäü et seconde bénédiction**

Sur ces entrefaites, Esäü revient de la chasse et apprête du gibier qu'il apporte à son père. Isaac se rend compte de sa méprise, et est « pris de tremblement, d'un très grand tremblement » (v.33), mais la bénédiction est donnée.

<sup>38</sup>*Esäü dit à son père : « N'as-tu que cette seule bénédiction, mon père ? Bénis-moi, moi aussi, mon père ! » Isaac garda le silence, et Esäü éleva la voix et pleura. <sup>39</sup>Isaac, son père, prit la parole et lui dit :*

*« Voici : loin des gras terroirs sera ton habitat,*

*et loin de la rosée qui descend du ciel.*

<sup>40</sup>*De ton glaive tu vivras,*

*et ton frère tu serviras, mais à force de vagabonder,*

*tu arracheras son joug de dessus ton cou. »*

Esäü prend son frère en haine et veut le tuer. Rébecca éloigne alors Jacob en l'envoyant séjourner chez son frère Laban. Isaac l'y envoie avec pour mission d'y prendre une femme qui ne soit pas de Canaan.

### **3. Réconciliation des deux frères (XXXII-XXXIII)**

Jacob a séjourné 20 ans chez Laban, et sur le chemin du retour passe près d'Edom, pays de son frère Esäü. Esäü s'approche avec 400 hommes.

Au chapitre 32, Jacob prépare cette rencontre avec appréhension :

- se prépare à une situation conflictuelle en séparant son camp en deux parties
- fait preuve d'une politesse et d'une soumission remarquables : « mon seigneur », « ton serviteur », « trouver grâce à tes yeux »
- prie Yahvé pour que les promesses de ce dernier envers lui soient tenues : « Dieu de mon père Abraham et Dieu de mon père Isaac, Yahvé, toi qui m'as dit : Retourne en ton pays et dans ta parenté, et je te ferai du bien ; <sup>11</sup>je suis trop petit pour toutes les grâces et toute la loyauté que tu as témoignées à ton serviteur. Je n'avais, en effet, que mon bâton, quand j'ai passé ce Jourdain, et maintenant je suis devenu deux camps. <sup>12</sup>Daigne me délivrer de la main de mon frère, de la main d'Esäü ; car je crains qu'il n'arrive et ne me frappe, la mère avec les fils. <sup>13</sup>Or c'est toi qui as dit : Je te ferai beaucoup de bien et je rendrai ta

*descendance comme le sable de la mer, qu'on ne peut compter tant il est nombreux. »*

- prépare un somptueux présent pour son frère et envoie en éclaireurs ses serviteurs chargés de l'apporter, pour apaiser Esaü : ruse et habileté de nouveau, séduction.

Au chapitre 33, la rencontre a lieu. Esaü surprend Jacob par son attitude : « <sup>4</sup>*Mais Esaü courut à sa rencontre, l'étreignit, se jeta à son cou et l'embrassa; et ils pleurèrent. »*

Jacob insiste pour qu'Esaü accepte ses présents, gage pour lui de réconciliation définitive. Et il termine par un dernier mensonge à Esaü, qu'on ne revoit plus ensuite : Esaü pense que Jacob veut habiter avec lui au pays de S ě r (Edom). Jacob le lui laisse croire, et part dans la direction opposée pour se rendre au pays de Canaan.

Esaü présenté ici sous un jour sympathique, mais encore une fois trompé...

## **B) Rencontres de Jacob avec Dieu<sup>2</sup>**

### **1. Le songe de Jacob (Genèse 28)**

<sup>10</sup>*Jacob quitta Bersabée et partit pour Harân. <sup>11</sup>Il arriva d'aventure en un certain lieu et il y passa la nuit, car le soleil s'était couché. Il prit une des pierres du lieu, la mit sous sa tête et dormit en ce lieu. <sup>12</sup>Il eut un songe : Voilà qu'une échelle était dressée sur la terre et que son sommet atteignait le ciel, et des anges de Dieu y montaient et y descendaient ! <sup>13</sup>Voilà que Yahvé se tenait devant lui et dit : « Je suis Yahvé, le dieu d'Abraham ton ancêtre et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donne à toi et ta descendance. <sup>14</sup>Ta descendance deviendra nombreuse comme la poussière du sol, tu déborderas à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi, et tous les clans de la terre se béniront par toi et par ta descendance. <sup>15</sup>Je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras et te ramènerai en ce pays, car je ne t'abandonnerai pas que je n'aie accompli ce que je t'ai promis. » <sup>16</sup>Jacob s'éveilla de son sommeil et dit : « En vérité, Yahvé est en ce lieu et je ne le savais pas ! » <sup>17</sup>Il eut peur et dit : « Que ce lieu est redoutable ! Ce n'est rien de moins qu'une maison de Dieu et la porte du ciel ! » <sup>18</sup>Levé de bon matin, il prit la pierre qui lui avait servi de chevet, il la dressa comme une stèle et répandit de l'huile sur son sommet. <sup>19</sup>A ce lieu, il donna le nom de Béthel, mais auparavant la ville s'appelait Luz.*

<sup>20</sup>*Jacob fit ce vœu: « Si Dieu est avec moi et me garde en la route où je vais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, <sup>21</sup>si je reviens sain et sauf chez mon père, alors Yahvé sera mon Dieu <sup>22</sup>et cette pierre que j'ai dressée comme une stèle sera une maison de Dieu, et de tout ce que tu me donneras je te payerai fidèlement la dîme. »*

On retrouve le Dieu apparu à Béthel en 31, 11-13, au moment de la fuite de Jacob loin de Laban : « *L'Ange de Dieu dit en songe : Jacob ! Je dis : Me voici. <sup>12</sup>Il dit : Lève les yeux et vois : tous les boucs qui couvrent les bêtes sont rayés, mouchetés ou marquetés ; car j'ai vu tout ce que Laban te fait. <sup>13</sup>Je suis le Dieu de Béthel, où tu as oint une stèle, où tu m'as voué un*

---

<sup>2</sup> trad. Bible de Jérusalem.

*vœu. Maintenant debout! sors de ce pays et retourne en ton pays natal. »*

Création du sanctuaire de Béthel : Gn 35, 1-15

*Dieu dit à Jacob : « Debout ! monte à Béthel et habite là-bas. Fais-y un autel au Dieu qui t'est apparu quand tu fuyais de devant Esau, ton frère. »<sup>2</sup>Jacob dit à sa famille et à tous ceux qui étaient avec lui : « Enlevez les dieux de l'étranger qui sont au milieu de vous, purifiez-vous et changez de vêtements. »<sup>3</sup>Puis nous partirons et nous monterons à Béthel. J'y ferai un autel au Dieu qui m'a répondu le jour de ma détresse et qui a été avec moi dans le voyage que j'ai entrepris. » (...) <sup>6</sup>Jacob arriva à Louz —c'est-à-dire Béthel— qui est au pays de Canaan, lui et tous les gens qui étaient avec lui. <sup>7</sup>Là il bâtit un autel et il appela ce lieu El-Béthel ; car c'est là que Dieu s'était révélé à lui quand il fuyait de devant son frère. (...) <sup>9</sup>Dieu apparut à Jacob à son arrivée de Paddân-Aram, et il le bénit. <sup>10</sup>Dieu lui dit : « Ton nom est Jacob. On ne t'appellera plus du nom de Jacob, mais Israël sera ton nom. » Et il l'appela du nom d'Israël. <sup>11</sup>Dieu lui dit : « Je suis El-Chaddaï. Fructifie et multiplie-toi ; une nation, une assemblée de peuples sortira de toi, et des rois sortiront de tes reins. <sup>12</sup>Le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, c'est à toi que je le donnerai, et à ta descendance après toi je donnerai ce pays.» <sup>13</sup>Dieu remonta d'auprès de lui, dans le lieu où il avait parlé avec lui. <sup>14</sup>Jacob dressa une stèle dans le lieu où Il lui avait parlé, une stèle de pierre, sur laquelle il fit une libation et versa de l'huile. <sup>15</sup>Jacob appela du nom de Béthel le lieu où Dieu lui avait parlé.*

## **2. la lutte de Jacob avec l'Ange (XXXII, 23-33)**

Texte préfiguré par un petit passage du chapitre 32 : « <sup>2</sup>Jacob allait son chemin quand des anges de Dieu le rencontrèrent. <sup>3</sup>Jacob dit en les voyant : « C'est un camp de Dieu ! » et il appela ce lieu du nom de Mahanâim. »

<sup>23</sup>Cette même nuit, il se leva, prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants et passa le gué du Yabboq. <sup>24</sup>Il les prit et leur fit passer le torrent, et il fit passer aussi tout ce qu'il possédait. <sup>25</sup>Et Jacob resta seul.

*Et quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. <sup>26</sup>Voyant qu'il ne le maîtrisait pas, il le frappa à l'emboîture de la hanche, et la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. <sup>27</sup>Il dit : « Lâche-moi, car l'aurore s'est levée. » mais Jacob répondit : « Je ne te lâcherai pas que tu ne m'aies béni. » <sup>28</sup>Il lui demanda : « Quel est ton nom ? »—« Jacob », répondit-il. <sup>29</sup>Il reprit : « On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël, car tu as été fort contre Dieu et contre les hommes et tu l'as emporté. » <sup>30</sup>Jacob fit cette demande : « Révèle-moi ton nom, je te prie », mais il répondit : « Et pourquoi me demandes-tu mon nom ? » et là même, il le bénit.*

<sup>31</sup>Jacob donna à cet endroit le nom de Penuel, « car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face et j'ai eu la vie sauve. » <sup>32</sup>Au lever du soleil, il avait passé Penuel et il boitait de la hanche. <sup>33</sup>C'est pourquoi les Israélites ne mangent pas, jusqu'à ce jour, le nerf sciatique qui est à l'emboîture de la hanche (...).

## **I- Jacob et Esaü : une prédilection divine marquée. Comment se manifeste-t-elle ?**

Toute l'histoire de Jacob est ambivalente : ce qui aurait pu *a priori* constituer un obstacle à son élection se révèle en fait une étape du dessein de Dieu.

Rébecca, sa mère, est longtemps demeurée stérile, jusqu'au moment où Dieu lui accorde la fécondité. Dans la Bible, la stérilité précède souvent la naissance des grands personnages : Sarah était aussi stérile avant d'engendrer Isaac. Cette circonstance renforce l'idée que l'enfant qui naît enfin est don de Dieu.

Le jour de la naissance, Jacob s'annonce en second, or dans le contexte biblique l'aîné est celui qui détient le droit d'aînesse et qui est appelé à dominer. D'ailleurs les deux enfants luttent dès le sein de leur mère pour cette primauté<sup>3</sup>. Jacob naît en second, mais l'oracle de Yahvé consulté par Rébecca est formel : « l'aîné servira le cadet » (XXV, 23). Déjà le sacrifice du cadet Abel avait été agréé, et non celui de son aîné Caïn. C'est là encore un mode d'expression de la toute-puissance divine et de la gratuité de ses choix.

Lorsque les deux enfants ont grandi, Isaac donne sa préférence à Esaü pour une raison toute humaine : parce qu'il est bon chasseur. Esaü, fort, maître de la nature, semble une figure de chef très probable. Pourtant, c'est Jacob qui recevra sa bénédiction.

On peut noter une certaine antipathie du document yahviste à l'égard des chasseurs, et une préférence pour les hommes des tentes, plus placides. Mais surtout le personnage d'Esaü ne constitue pas un véritable obstacle pour Jacob. Il ne semble pas attacher beaucoup d'importance à son droit d'aînesse, qu'il échange contre de la nourriture ; il apparaît déjà vaincu : « Je vais mourir. Que m'importe à moi le droit d'aînesse ? » (XXV, 32). Certains interprètent le fait qu'il se précipite comme une bête sur le pain que Jacob lui donne avec les lentilles comme un manque de respect pour cette nourriture « spirituelle » et quasi divine, qui lui était une occasion de rachat, et voient dans son absence de remerciement une grossièreté toute animale : « il mangea et but, se leva et partit » (XXV, 34).

Sa faiblesse de caractère est par ailleurs manifeste lorsqu'il pleure amèrement la perte de sa bénédiction, et son emportement fort passager : il jure de tuer son frère pour sa duperie, mais il n'en fera rien. Il apparaît comme un sauvage peu raffiné — idée qu'évoquait déjà son nom, signifiant « roux, hirsute » — qui ne réfléchit pas beaucoup avant d'agir. Par ailleurs, il ne respecte pas son clan, épouse deux femmes hittites, bien qu'il sache que ces unions sont très pénibles à ses parents. Il ne semble donc pas être le porteur du destin...

On peut interpréter plus positivement la figure d'Esaü, — qui ne laisse pas d'être sympathique,

<sup>3</sup> On peut rapprocher le texte de celui concernant les jumeaux de Tamar (Gn XXXVIII, 27-30) : «<sup>28</sup>Pendant l'accouchement, l'un d'eux présenta une main que prit la sage-femme ; elle y attacha un fil écarlate en disant : « Celui-ci sortit le premier ». <sup>29</sup>Puis il rentra sa main et c'est son frère qui sortit. »

avec son ouverture et sa franchise face à la rouerie de son frère —, comme un faire-valoir de l' élu. Esaü a sans doute très tôt conscience de ne pas avoir été choisi, il lui faut du temps pour l' admettre ; mais lorsqu' il rencontre son frère au moment où ce dernier a quitté Laban, son attitude atteste qu' il respecte son frère et lui a pardonné, parce qu' il l' a reconnu pour ce qu' il est, l' élu de Dieu : il ne tue pas Jacob mais l' embrasse et refuse ses cadeaux.

Enfin le caractère de Jacob semble opposé à l' image que l' on se fait du patriarche élu : on s' attend à ce que Dieu choisisse un homme vertueux et fidèle pour hériter de la terre et diriger son peuple. Ainsi, Noé « était en son temps un homme juste et droit. Noé marchait avec Dieu. » (Gn VI, 9) ; Abraham, homme saint et respectueux, avait été choisi pour sa foi indéfectible. Jacob, lui, apparaît faible et pécheur : il redoute Esaü, pourtant n' hésite pas à le tromper sous l' influence de sa mère. Il est animé de désirs humains de pouvoir. Pourtant sa ruse même est l' instrument de la volonté divine pour que l' élection s' accomplisse : c' est par elle que Jacob peut surmonter tous les obstacles. Tout au long de sa vie, Jacob se démène pour arriver à ses fins ; l' insistance qu' il met à réussir le distingue des autres.

## II- Deux épisodes de rencontre entre Jacob et le divin :

A plusieurs reprises, Jacob aura l'occasion d'entrer en contact direct avec le divin, sans l'avoir recherché. Ces rencontres sont des étapes essentielles dans sa prise de conscience et contribuent à lui donner une autre dimension que celle conférée par sa ruse propre.

### a) la vision de l'échelle dans un songe : un aperçu des réalités célestes



**Marc Chagall,  
Le Songe de Jacob, Pfarrkirche St. Stephan, Mainz,  
©by A.D.A.G.P., Paris & COSMOPRESS, Genf**

On a voulu donner une signification historique au songe de Jacob : ainsi, les anges seraient représentatifs des nations ayant asservi Israël pendant l'occupation ou l'exil ; le nombre des barreaux parcourus par chaque ange correspondrait au nombre des années de domination : par exemple, l'ange de Babylone monte 70 barreaux puis redescend, l'ange de la Perse en monte 52 puis redescend, celui de la Grèce 180 avant de redescendre (cf. *Les symboles des rêves dans la Bible*).

On peut aussi tenter d'interpréter le songe en le mettant en relation avec la situation psychologique de Jacob au moment où il le fait, suivant en cela l'approche d'Hanns Kurth dans le *Dictionnaire des rêves*. L'échelle est habituellement représentative d'une réflexion, d'une incertitude quant au succès ou à l'échec : le mouvement ascendant symbolise le succès et le mouvement descendant l'échec. Jacob effectue un long voyage hors de sa terre et il éprouve de l'angoisse à cause de ses rapports avec son frère Esau ; par ailleurs, il ne sait pas encore s'il pourra trouver une compagne pour la vie.

Mais l'épisode a surtout une dimension spirituelle certaine. En *Genèse XXVIII*, 13-16, on peut lire cette bénédiction : « Je suis Yahvé, le Dieu d'Abraham ton ancêtre et le Dieu d'Isaac. (...) Je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras et te ramènerai en ce pays, car je ne t'abandonnerai pas que je n'aie accompli ce que je t'ai promis. » (trad. BJ) Le songe est donc aussi un signe destiné à rassurer Jacob : il y reçoit la promesse divine de la stabilité territoriale et de la fécondité familiale.

Le texte marque la transition d'un mode d'être à un autre. Au premier abord, Jacob ne se rend pas compte de la bénédiction et de l'élection de Dieu. Mais à mesure que les années passent, sa personnalité et son caractère évoluent, et graduellement il accepte l'idée. Il semble que les élus de Dieu doivent connaître une expérience exceptionnelle, préalable symbolique à leur union avec Dieu (cf. *Les Symboles dans la Bible*).

***L'Echelle de Jacob, Ecole d'Avignon, vers 1490, Avignon, Musée du Petit-Palais.***



### **b) la lutte avec l'adversaire : une initiation ?**

La lutte de Jacob avec son mystérieux adversaire est un événement d'une très grande importance, tout comme le songe de l'échelle. Elle a été diversement interprétée, une des questions majeures étant de savoir qui est l'adversaire, dont le texte biblique n'indique pas l'identité : « Et quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. » (Gn XXXII, 25)

*Les symboles des rêves dans la Bible* nous fournit quelques hypothèses à ce sujet.

- a) L'adversaire aurait été un pasteur qui voulait de l'aide pour faire passer son troupeau. Jacob l'aurait aidé, mais une discussion aurait éclaté entre les deux hommes.
- b) L'adversaire aurait été un sorcier voleur. Il aurait aussi demandé de l'aide, promettant en échange d'aider Jacob à transporter ses biens. Il aurait alors transporté tous les biens de Jacob tandis que ce dernier aurait peiné à faire traverser les bêtes : à cause d'un sortilège, plus il faisait passer d'animaux, plus le troupeau qui attendait aurait grossi. Jacob se serait alors mis en colère. Pendant la lutte, le sorcier aurait essayé d'effrayer Jacob en lui lançant des pierres qui prenaient feu.
- c) L'adversaire aurait été l'ange gardien d'Esäü, envoyé par son maître Samaël. Il tente d'affaiblir Jacob mais n'y parvient pas, car Jacob est puissant. Devant s'en aller à l'approche du jour, il blesse Jacob à la hanche droite<sup>4</sup>
- d) La quatrième hypothèse est plus psychologique : elle suggère que Jacob s'est battu avec lui-même. Après cette rencontre tumultueuse avec une partie insoupçonnée de son être, il progresse dans la connaissance de lui-même. Ayant triomphé de ses peurs, il est changé : son nom devient Israël.
- e) Enfin, l'hypothèse la plus répandue veut que ce soit Dieu en personne, ou un Ange de Dieu servant d'intermédiaire, qui ait lutté contre Jacob. Dans la mesure où Dieu est invisible et non représentable, et au vu des autres apparitions divines dans la Bible<sup>5</sup>, il est plus probable qu'il se soit agi d'un ange, ayant pris forme humaine pour combattre.

Si l'on suit cette dernière hypothèse, la plus conforme au texte biblique, on comprend pourquoi le changement de nom de *Jacob* en *Israël* a été associé à ce récit. Pour la première fois, Jacob montre qu'il est fort et puissant, il a presque gagné le combat : le sens du nom « Israël » pourrait être « joueur puissant », « fort contre Dieu ». Il est devenu un homme exceptionnel, digne du choix de Dieu (ou rendu digne par ce choix). C'est parce qu'il la demande qu'il reçoit la bénédiction de son adversaire (Gn XXXII, 27-30) : il a donc pris conscience de son statut particulier. Cette lutte est donc un épisode de révélation qui inaugure l'existence de Jacob en tant que chef des tribus d'Israël.

<sup>4</sup> Cette blessure de Jacob au nerf sciatique est à l'origine de la coutume selon laquelle les juifs ne mangent pas le nerf sciatique des animaux.

<sup>5</sup> cf. autres apparitions divines dans la Genèse, par exemple aux chapitres XVIII, XIX, XXI.